

**Cycle 1 – Les compétences fondamentale pour entrer dans l'écrit**  
**Compte-rendu du temps d'intervention en distanciel**  
**Wilfrid Nicq**  
**Mercredi 10 mars 2021**

**I – Présentation de quelques points découlant du pilotage ministériel, départemental au niveau de la formation continue**

La formation continue se compose d'un volume horaire de 18 heures annuelles. Ces 18 heures font partie des 108 heures d'obligation de service pour chaque enseignant.

Depuis la rentrée 2020, un dispositif appelé « constellation » est mis en place. Le plan de formation continue s'organise maintenant sur 6 ans. Durant ces 6 années, chaque enseignant aura un parcours de 30 heures de formation dans le cadre d'une constellation mathématique pour une année et 30 heures en constellation français pour une autre année. Les quatre années restantes seront dédiées à 18 heures de formation continue annuellement. La constitution d'une constellation correspond à un groupe de 6 à 8 enseignants. Les 12 heures supplémentaires de formation sont organisées sur le temps scolaire avec la présence de remplaçants départementaux dans les classes.

Au niveau de la circonscription, le choix a été fait de former des constellations « Français » au niveau du cycle 2 et des constellations « mathématiques » pour le cycle 3. Les enseignants du cycle 1 ne sont pas concernés cette année par les constellations.

Les priorités au niveau national se focalisent sur l'acquisition des fondamentaux. Les moyens mis en place ont été le dédoublement des CP, CE1. A la rentrée les SG en REP+ et certaines écoles en REP seront dédoublées également. Cela montre bien toute l'importance accordée à la place de l'école maternelle.

Au niveau du département, le DASEN avait demandé à ce que des visites soient effectuées dans les classes de CP, CE1 dans un premier temps, puis dans les classes de SG.

Wilfrid Nicq a réalisé ces visites en tant qu'EMF de circonscription pour le cycle 1 l'année dernière et cette année.

Suite à ces visites, nous vous proposons des conclusions et différents axes de réflexion qui alimenteront les temps de formation futurs pour le cycle 1.

**II – Intervention de Wilfrid Nicq**

**UNE CULTURE PEDAGOGIQUE SOLIDE**

Les attendus en fin de de cycle dessinent les contours du bagage indispensable avec lequel chaque élève doit aborder l'école élémentaire. Les séances auxquelles j'ai assisté constituent la trame d'une véritable communauté éducative. Et cette tradition qui s'exprime à travers la mise en œuvre d'activités que nous connaissons toutes et tous semble finalement être la meilleure garantie d'une véritable équité. S'assurer que chaque élève puisse bénéficier des mêmes expériences édifiantes.

J'ai profondément le sentiment que beaucoup d'énergie, de conviction sont déployées pour permettre la réussite des enfants qui nous sont confiés.

## LA PLACE DES EVALUATIONS NATIONALES

Il ne nous appartient pas d'entrer ici dans un débat sur les évaluations, tant dans leur forme, leur pertinence, leur portée.

Néanmoins, il semblerait que la somme des bonnes pratiques recensées dans les classes ne suffise pas à atteindre les résultats escomptés et à la hauteur de l'énergie déployée.

Nous pourrions avoir la tentation de relativiser les apports des théoriciens, les conclusions des neuroscientifiques au prétexte que ce sont les enseignants qui font face à leur classe et que c'est à eux que s'impose le principe de réalité. Et, effectivement, ce sont bien les enseignants qui gèrent des effectifs d'en moyenne vingt-cinq élèves, c'est aux enseignants de donner sens à des injonctions perçues parfois comme contradictoires. Par exemple, respecter le rythme de l'enfant, les acquis de la psychologie cognitive tout en parvenant à inculquer des savoirs quantifiables dès les premiers temps à l'école élémentaire. Ou encore, expliquer le principe alphabétique sans primariser l'école maternelle. Un travail d'équilibriste qui laisse parfois perplexe.

Mais n'est-ce pas, justement, cette propension à nous poser sans cesse des questions, à intégrer les nouvelles connaissances qui nous permet de trouver des solutions basées sur des choix équilibrés ?

Les difficultés de mise en œuvre, ne doivent pas occulter l'intérêt de tenir compte des données objectives des recherches didactiques.

## UNE LIBERTE PEDAGOGIQUE TOUTE RELATIVE.

Il est communément admis que les enseignants jouissent, dans le cadre des instructions officielles, d'une totale liberté pédagogique définie en équipe.

Les visites que j'ai effectuées m'ont permis d'observer qu'en réalité, dans la majeure partie des cas, cette liberté pédagogique se heurte à une forme d'autocensure et d'inhibition.

Ainsi, les concertations et échanges qui ont accompagné mes visites ont révélé beaucoup de préoccupations, d'insatisfactions communes, de difficultés récurrentes et clairement identifiées. Il est alors frappant de constater à quel point nous nous interdisons de faire évoluer nos pratiques dès lors qu'elles s'éloignent des images de l'école maternelle telles qu'elles nous ont été inculquées.

## ORGANISATION ET APPRENTISSAGES.

Une hiérarchie à reconsidérer.

Dans le but de préciser ma pensée, il semblerait que, confrontés à la nécessité de gérer un effectif important, des contenus multiples, des profils d'élèves diversifiés, nous mettons en place l'organisation que nous estimons la plus opérationnelle. Celle la plus communément répandue demeure le fonctionnement en ateliers avec toutes ses déclinaisons.

Au-delà de cette observation, il est frappant de constater que ce principe demeure figé comme s'il était identitaire.

La société évolue, les enfants changent, l'équilibre entre les prérogatives des familles et les missions des enseignants se déplace. Nos classes semblent cependant subir ces

changements sans finalement changer de physionomie. De nouveaux apports didactiques sont intégrés mais dans un contexte qui lui, reste inchangé.

Ainsi malgré les difficultés rencontrées, la frustration et l'insatisfaction ressenties et exprimées, les enseignants d'école maternelle s'astreignent bien souvent à subordonner les contenus, les notions et concepts au cadre organisationnel mis en place une bonne fois pour toute pour gérer le groupe classe.

Compte tenu de mes observations, et notamment parce qu'elle est rarement remise en question, c'est cette hiérarchie qu'il faut prioritairement reconsidérer. Car cela revient à ajouter de la difficulté dans un contexte déjà multifactoriel.

Ce n'est pas nos compétences qui sont en cause mais notre réticence à envisager et faire coexister plusieurs organisations, à opter pour la plus efficace dans un cas donné.

La question de l'efficacité de notre action peut être, cependant, légitimement posée. Nous devons pouvoir l'entendre à condition, toutefois, de nous autoriser à rentabiliser nos efforts ainsi que la fatigue physique, intellectuelle et émotionnelle consentie.

## QUESTIONNER ET CONFRONTER LES PRATIQUES.

### FAIRE EMERGER DES ALTERNATIVES.

Compte tenu des toutes ces considérations, des points forts observés dans les classes, voici, présentées en quelques mots, les thématiques qui nourriront les temps de formation et d'échanges à court et moyen termes.

Ainsi et parce qu'elles ont une incidence directe les unes sur les autres, voici les entrées envisagées en équipe de circonscription :

-La mise en perspective des organisations. Leurs avantages et leurs limites. Les raisons qui amènent les enseignants à opter pour telle ou telle option. Ce choix est-il fondé sur des principes pédagogiques ou répond-il à une nécessité organisationnelle ?

-La place et la portée des apprentissages collectifs en maternelle. Sont-ils faisables ? Sont-ils efficaces ? Que peut-on en attendre ? Quel rôle y joue l'enseignant ? Interroger nos positions de principe.

-L'explicitation. Donner une expression pragmatique aux apports théoriques sur la question. Quelles options organisationnelles prendre pour lui donner une véritable place ?

-Comment élaguer les dispositifs pour fédérer toute une classe autour d'un contenu ? Comment créer une dynamique de préoccupations communes et ainsi rendre nos attendus plus clairs et notre étayage plus efficace ?

-Comment accorder le plus de place et de temps possible à une prise directe avec le maximum d'élèves ?

-La différenciation est-elle véritablement présente dans nos classes ? Comment créer et introduire des variables didactiques authentiques.

-L'optimisation de l'emploi du temps. Outil pour l'enseignant ou pour l'élève ? Doit-il être construit à partir des contenus ou avec le souci d'équilibrer les différentes modalités d'apprentissages ?

-La place de la réitération, de l'effet cumulatif dans les apprentissages. L'incidence des choix organisationnels sur la fréquence des contacts de chaque élève avec une notion en particulier.

-La question d'une autonomie constructive qui ne se limite pas à l'aptitude à attendre que son maître ou sa maîtresse soit disponible.

-Le place et le sens des rituels ? Sont-ils utiles pour ce que les élèves y réalisent où pour ce que l'enseignant y expose ? S'interroger sur cette question a une incidence directe sur la gestion de ce moment.

La liste n'est pas exhaustive mais ouvre déjà bien assez de perspectives compte tenu des nombreuses interactions qui existent entre ces thèmes. Vouloir infléchir un aspect impliquant de devoir en reconsidérer dix autres...

Pratiquement parlant et en concertation avec Monsieur l'Inspecteur et toute l'équipe de circonscription, il a été convenu que vos débats s'appuieraient sur des séances filmées par mes soins, la plupart du temps dans ma classe et renvoyant à des thématiques particulières. Le but étant, par le jeu d'échanges au sein de votre équipe, de faire émerger des alternatives permettant à chacun et chacune d'entre nous d'optimiser notre travail.

### **Pour ce temps de formation de 6 heures, nous vous proposons d'axer la réflexion sur la place et le rôle des rituels dans l'organisation de la journée**

Pour lancer ce temps de réflexion en équipe suite à mon intervention du mercredi 10 mars, je vous renvoie à cinq films accessibles via les liens déposés sur le site de circonscription et ci-joints. Ils ont été tournés dans ma classe de TPS/PS en février. Ils abordent un aspect spécifique des rituels et présentent dans un deuxième temps une façon d'aborder collectivement une situation mathématique...Ils ne sont pas modélisant mais ont pour objectif de lancer votre réflexion et votre analyse en équipe.

### **III – Quelques éléments et remarques sur la place et le rôle des rituels dans l'organisation de la journée.**

**Dans quelle mesure peuvent-ils offrir l'occasion de mettre en chantier des situations fondamentales qui trouveront d'autres expressions lors de situations dédiées ?**

Ce sont des temps collectifs avec toute la classe. Ils peuvent être répétés, dans la journée ou encore scindés à différents moments.

C'est l'enseignant qui travaille, qui se positionne en tant que modèle. Il propose des situations d'apprentissage modélisantes qui seront répétées, complexifiées au fil du temps.

La place de l'explicitation est primordiale. Chaque geste de l'enseignant ou de l'enfant acteur est verbalisé, chaque proposition est justifiée.

C'est un espace où l'imprégnation et l'appropriation de la consigne de travail sont développées selon un protocole précis (place de la manipulation, visualisation, verbalisation face à une situation proposée).

Le transfert de la situation collective, présentée lors des rituels en situation individuelle permet de mettre en place la rationalisation (pas de reformulation de la consigne mais plutôt son émergence naturelle, comme l'impulsion des attitudes et compétences à

convoquer lors de l'activité à suivre), le mimétisme, la répétition de la situation complexifiée, transposée ou pas. Dans la classe, on parle tous de la même chose. Les interventions de l'enseignant sont ainsi facilitées. Les interactions entre élèves sont possibles également.

Les rituels collégiaux, le temps où l'ensemble de la classe travaille sur la même situation mais avec des variables didactiques peuvent être positionnés à différents moments de la journée et voisiner, s'articuler avec d'autres organisations possibles : en îlots par exemple. L'idée est de proposer, sur une journée, une variété de modalités organisationnelles afin de répondre aux différents besoins des élèves, aux spécificités des apprentissages.

#### **IV – Suite de ce module de formation**

Durant les trois heures de formation laissées en autonomie dans les écoles en équipe pédagogique :

- Visionner les cinq vidéos et à partir de celles-ci en faire l'analyse pour en dégager des points forts, des points à renforcer, des pistes de réflexion en équipe autour de l'organisation des rituels et des ateliers sur une journée d'école maternelle.
- Envoyer à Nathalie Haeck, pour le jeudi 27 mai, le compte-rendu de ce temps de travail en équipe avec les remarques, questions, propositions qui seront un point d'appui pour le temps de formation (prévu le mercredi 9 juin).

En vous remerciant de votre attention et participation,

Wilfrid Nicq

Nathalie Haeck